

Les musiciens et les artistes du Canada, suivant l'exemple de leurs homologues en Grande-Bretagne et aux États-Unis, s'unirent pour fonder la société Northern Lights for Africa et, grâce à la chanson, à des émissions spéciales à la télévision et au film *Tears are not Enough*, récoltèrent plusieurs millions de dollars pour l'Afrique. Les gens de Pangnirtung, de Fort Smith, de Frobisher Bay, d'Eskimo Point et de bien d'autres collectivités du Nord donnèrent aussi sans compter. Partout au Canada, les écoliers organisèrent des épreuves-marathon d'orthographe, des ventes de pâtisseries, des soirées dansantes, des « courses des millions » et bien d'autres manifestations encore pour envoyer de l'argent en Afrique. Commerces et entreprises firent don ou cédèrent à prix coûtant de multiples produits et services : vivres, matériel médical, médicaments, matériel de forage de puits artésiens, tentes, couvertures et vêtements. Les entreprises de transport offrirent d'expédier n'importe quoi n'importe où, ou presque. Par centaines, des Canadiens proposèrent leurs services professionnels.

Il était inévitable qu'il y ait ici ou là quelques déceptions. Parmi les produits alimentaires donnés, il y en eut qui ne pouvaient être mangés par des gens déjà trop affamés et trop près de la mort; certains types d'aliments, fournis de bonne foi, heurtaient des principes religieux. Il fallut décliner certaines offres de services, les organisations de bénévoles ayant déjà fait le plein ou les gouvernements africains ayant imposé certains plafonds au nombre d'étrangers admis à travailler sur place. Dans d'autres cas, le matériel envoyé par le Canada était trop perfectionné ou consommait trop de carburant importé pour avoir une utilité raisonnable. Chaque jour apportait cependant son correctif : les Canadiens en sont arrivés à répondre de mieux en mieux et de plus en plus efficacement aux besoins, aux exigences particulières qui se manifestaient là-bas.

D'une façon générale, nos compatriotes ont répondu aux besoins des Africains avec un empressement et une générosité remarquables. Deux familles sur trois ont donné de l'argent. Ceux qui, chez nous, avaient pu être eux-mêmes dans la gêne un jour ou l'autre ont souvent été les premiers à réagir. Cette solidarité à l'endroit des plus démunis devrait devenir la clé de voûte de l'aide à long terme offerte par le Canada à l'Afrique.